

# Le Petit Journal

Le Petit Journal  
CHaque jour - 5 PARIES - 5 CENTIMES  
Administration : 41, rue Lafayette  
Le Supplément illustré  
CHaque semaine 5 CENTIMES

5 CENTIMES SUPPLEMENT ILLUSTRE 5 CENTIMES

Le Petit Journal Militaire, Maritime, Colonial... 10 cent.  
Le Petit Journal agricole, 5 cent. -- La Mode du Petit Journal, 10 cent.  
Le Petit Journal illustré de la jeunesse, 10 cent.

ABONNEMENTS

105 ANS	175 ANS
SEINE ET SEINE-ET-OISE	2 50 3 50 00
DEPARTEMENTS	3 50 4 50 00
ETRANGER	7 50 8 50 00

Les manuscrits ne sont pas rendus

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste

Dix-Neuvième Année

DIMANCHE 18 AOUT 1907

Numéro 874



L'ACCIDENT DE POMPIGNAC  
Terrible collision d'automobiles

Deux journalistes Bordelais, M. Amigues rédacteur sportif de la France du Sud-Ouest, et M. Herbert, rédacteur de la Petite Gironde, frétèrent aussitôt une automobile pour aller contrôler les détails de cet accident ; dans leur voiture prirent place, avec eux, M. Roulier directeur de la succursale Peugeot, et M. Fauveau, frère du directeur de la succursale Hotchkiss et employé au garage Peugeot ; le premier conduisait l'automobile, le second faisant office de mécanicien.

La voiture partit à une très vive allure. Tout à coup, la poussière cachant la route qu'elle suivait, elle entra en collision avec une autre voiture qui venait en sens inverse et suivait l'étape du Critérium. C'était la voiture n°35 que montaient trois personnes.

Le choc fut terrible.

Les trois personnes de la voitures n°35, la Martin et Lethimonnier, furent tuées sur le coup.

MM. Roulier et Fauveau furent relevés dans un état lamentable, ils sont morts peu après.

Quand à MM. Amigues et Herbert, ils ont été très grièvement blessés ; on les a transportés à l'hôpital de Bordeaux dans un état presque désespéré.

Ce terrible accident cause une émotion considérable.

Bordeaux, 3 août, dix heures du soir.

De nouveaux détails me parviennent sur le terrible accident que vous a signalé ma précédente dépêche.

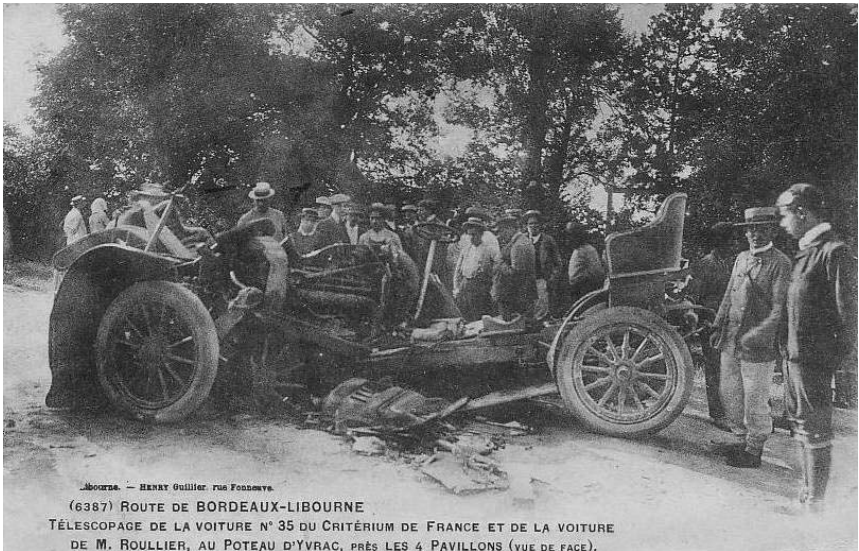
Il était trois heures environ. Le soleil était torride et sur la route sillonnée par les automobiles s'élevaient d'énormes tourbillons d'une poussière aveuglante. Soudain, à Pompignac, non loin de la propriété Dubourdieu, un choc terrible se produisit et deux automobiles marchant à 70 kilomètres à l'heure entrèrent en collision et se télescopèrent.

Dans la voiture venant de Bordeaux, se trouvaient comme je vous l'ai dit plus haut, M. Roulier représentant la maison Peugeot, et son mécanicien Fauveau, et deux journalistes MM. Amigues et Herbert.

MM. Roulier et Fauveau furent tués net, MM. Amigues et Herbert horriblement mutilés.

Dans l'autre voiture, la n°35 se trouvaient M. Martin, co-directeur de la maison Martin et Lethimonnier, qui la pilotait, M. Villemain, le coureur connu et M. Métayer ; tous trois furent tués sur le coup.

Un témoin oculaire, M. Barbereau, de la maison Serpollet, qui suivait l'automobile venant de Bordeaux, stoppa net en apercevant cet horrible spectacle. Aidé d'autres chauffeurs, arrivés sur les lieux en même temps que lui, il essaya de disjoindre les deux voitures télescopées. Ce fut impossible. Il fallu se borner à retirer d'entre leurs organes les cadavres, tellement mutilés qu'ils étaient à peine reconnaissables



Les uns avaient le crâne écrasé, les autres la poitrine enfoncée, les jambes brisées, le visage emporté.

C'était un spectacle horripilant. Tous les chauffeurs prirent part, avec un grand dévouement, à la tâche lugubre de charger les pauvres corps pantelants sur une voiture et de les ramener à Bordeaux, à leur domicile ou à l'hôpital.

Le procureur de la République, accompagné du docteur Lande, professeur à la faculté de médecine et médecin légiste, procédèrent aux constatations légales.

Bordeaux, 3 août, onze heures du soir.

L'accident à propos duquel, nos confrères MM. Amigues et Herbert avaient frété l'automobile qu'à télescopé la voiture n°35 est malheureusement confirmé.

Il s'est produit à Camps près de Saint Médard de Guizières.

L'automobile Martini n° 30, conduite par M. Segesman et transportant d'autres personnes, entre autres M. Lequin de la Vie au Grand Air, représentant la maison d'éditions Pierre Laffitte, et M. Meurice de la maison Branger est allée buter contre un arbre, la machine a culbuté et les voyageurs ont été projetés sur la route.



Cinq d'entre eux furent blessés.

M. Lequin a eu le crâne fendu ; il a été transporté dans une chaumière voisine où il a reçu les premiers soins.